

Messages reçus au Groupe COGard pour Philippe Bessède :

Morgane Savineau :

Il me manquera, partager un moment naturaliste avec lui était quelque chose de formidable autant en convivialité qu'en apprentissage...

Francis Pellissier :

La revue de presse "Midi Libre" des articles à sujet naturaliste va manquer

Je n'ai pas rencontré souvent Philippe Bessède mais je me souviens d'une prospection de Hiboux Grand Ducs en hiver qui avait été passionnante...

Gilbert Lacassin :

Une nouvelle qui s'abat comme un couperet !

Bouleversé, consterné, à l'annonce de la disparition de Philippe...comme toujours face à cette chose implacable qui nous prive d'un être dont on mesure aussitôt le poids du regret de ne pas l'avoir plus côtoyé.

Et ainsi, quelque part, un peu de nous-même qui s'effrite aussi...

Philippe Damico :

Stupéfait et très triste en apprenant son décès. Stupéfait alors que j'avais échangé des mails avec lui, il y a moins de trois semaines, et bien triste car nous perdons quelqu'un de très important pour notre association

Monique Decanale :

De mon Limousin d'adoption, je suis très touchée de la disparition de Philippe dont je lisais tous les envois, les recherches dans les journaux, son engagement. J'ai le souvenir d'un partage en camping si chaleureux il y a 3 ans.

Clément Giordano :

Beaucoup de tristesse en apprenant cette nouvelle, Philippe était vraiment quelqu'un de passionné passionnant, très admiratif de son implication dans l'association et pour la protection de la nature, il va beaucoup manquer à l'association.

Denise Courtin :

Que de souvenirs me reviennent en mémoire depuis que j'ai lu ce triste message. Tous ces souvenirs sont heureux, beaux et souvent fabuleux :

Remplacer au pied-levé le guide d'une chaîne de magasins à l'étang de la Capelle un 2 novembre alors qu'il gelait, Observer les bruants sous la ripisylve du Gardon en janvier,

Chercher le merle de roche dans les carrières des Lens, Compter les chauves-souris à l'étang des chasseurs (avec Michel, Estelle et d'autres), à l'aven de Matalas ou les crapauds calamites, à minuit passé, sur le chemin des grottes de Macassargues,

Les conseils d'administration interminables alors que nous étions encore à la rue Marquès à Nîmes avec Régis, Gille, Michel, Serge, Manu, Roland et j'en oublie,

Et plus récemment : "Si tu as vu les petits au nid, pense à mettre le code 19". Il veillait au "grain".

Je sais que, par le biais d'une Fauvette ou d'une Mésange, il sera toujours avec nous tant la vie du CoGard, la nôtre, et celle de Philippe étaient liées.

Au revoir, Philippe

David Roux :

Assez surpris d'avoir appris cette terrible nouvelle ce matin en me réveillant. Tant de choses sont déjà dites au sujet de Philippe, beaucoup dans lesquelles je me retrouve et c'est là qu'on se rend compte de l'Homme qu'est Philippe. Je le laisse au présent car il reste toujours avec nous.

Un homme qui m'aurait permis de découvrir beaucoup de belles choses et à qui je dois beaucoup.
Garde bien un œil sur nos oiseaux et sur les loups Philippe.

Estel Nicolas :

Philippe,

"J'ai fait un rêve" :

Dieu existe. Tu avais beaucoup de choses à lui dire, et notre cause à défendre.

Comme les poings c'est pas ton truc même quand ça te démange,

Tu as préparé tes supers power point, avec pleins de courbes et de couleur, tu sais

comme ceux que je ne savais pas faire pour les hirondelles et que t'as fait pour moi (encore merci)

Puis tu as préparé le parcours, une petite balade dans les gorges de la Jonte, un passage au col de l'Escrinet, et tu termines par Cruviers Lascours. Bon si avec ça tu le troubles pas...

Tu as prévu un super texte comme tu sais si bien le faire toi qui n'es pas du genre bavard.

Un truc comme pour la chouette Harfang que tu te fais ton film dans la tête et dans les yeux.

Bon tu étais prêt, il y avait juste un souci, comme le petit Prince, ce corps là était trop lourd.

Bon t'es pour moi comme un jedi, un chevalier, même si ton regard sur les événements te rapproche de maître Yodda...

Alors que la force soit avec toi.

Je t'embrasse et te souhaite bon voyage

Jean et Lili Demolder :

Un grand ornithologue est mort...Philippe nous gardons de toi, le souvenir d'un homme engagé dans la défense de la Nature et principalement des oiseaux...s'il existe un "paradis" des oiseaux, nulle doute qu'une place importante t'y soit réservée...

Elisabeth et Roger Vedere :

Nous garderons de Philippe le souvenir d'un homme attachant et réservé dont la retenue cachait mal son dévouement à la cause naturaliste.

Il témoignait d'une ardeur sans failles pour la défense de la nature en général et des oiseaux en particulier.

Souvenir peiné.

Francis Burst :

Une terrible nouvelle ...

Je m'associe avec grande peine à la tristesse de son absence ...

Et je garde de merveilleux souvenirs d'un Homme remarquable.

Souvenirs d'observations à la Cappelière en Octobre 2011

Souvenirs d'une virée à Rémuzat pour les vautours en janvier 2012

Souvenir d'un comptage d'outardes en janvier 2015

Michel Reyné :

Tristesse et stupéfaction, une terrible nouvelle, même si je ne le connaissais que très peu, nos rapports épistolaires et ses interventions engagées et volontaires pour la Nature, les oiseaux et le Cogard laissent voir un homme entier, dont je sais qu'il a occupé de nombreuses responsabilités et réalisé un travail remarquable.

François Ledru :

En te regardant sur cette photo, c'est impensable de se dire que tu es déjà parti...
Mais qui va défendre les loups maintenant que tu n'es plus là ?
Au revoir Philippe !

Evelyne Rabaud :

Je ne le connaissais qu'à travers son engagement qui était immense et sans faille. Il ne lâchait rien. Je suis très triste et très émue car nous perdons quelqu'un de très précieux.
Qu'il repose en paix au paradis de la faune sauvage,

Margot et Gérard Toreilles :

Nous sommes choqués et très affectés par la disparition de Philippe, lui si discret, si efficace et compétent en nombre de domaines ...Il consacrait énormément de temps à sa passion du terrain, de jour comme de nuit. Il savait nous la communiquer sur les dossiers qu'il suivait plus particulièrement, comme celui de "l'Atlas National des Rapaces Nocturnes" ...

Outre ses larges connaissances naturalistes, il savait assurer au niveau des tâches administratives les plus ingrates liées à la vie associative...Il va ainsi laisser un grand vide au sein du COGard ...

L'une des meilleures façons de lui rendre hommage est sans doute de mener à bien ce projet de nouvel "Atlas des Oiseaux du Gard" pour lequel il s'est lui-même tant investi...

Merci à Philippe pour tout ce qu'il a accompli en faveur de la nature...

Marie José Valero :

Nous étions d'une autre famille et là aussi le vide est immense.

Je veux garder le souvenir des sorties trop peu nombreuses, du silence dans la nuit à l'écoute d'éventuelles chouettes : Philippe tu m'as beaucoup appris.

Je veux garder également le souvenir de certaines interventions toujours bien ciblées. Philippe j'admire la clarté de tes propos.

Tu nous manques déjà tant.

François Livet :

Très touché par la disparition de Philippe : j'avais fortement apprécié sa compétence, sa discrétion et sa gentillesse, au cours de ses interventions en cause noir sur le terrain.

José Cabrera :

Je suis profondément attristé et peiné par la disparition de notre ami Philippe. Son dévouement et son militantisme au sein de notre association restent un exemple pour nous tous.

J'ai eu l'occasion de partager beaucoup de moments avec lui, et j'aimais bien Philippe. Derrière sa discrétion, c'était un homme bon, humble, tolérant et tellement passionné que faire du terrain avec lui était un réel plaisir, et aussi par sa grande connaissance de la nature, qui se trouve aujourd'hui amputée d'une personne qui l'aimait beaucoup et qui savait la défendre.

Philippe tu nous manques déjà, et en observant les oiseaux, et surtout les grands-ducs, j'aurai souvent une pensée pour toi.

Au revoir Philippe !

Pascale Fritayre :

Grande et profonde tristesse... ..

Son accent chantant et sa truculence manquent déjà...

Qu'il soit enfin en paix...

Jean Pierre Trouillas :

Qu'elle triste nouvelle. Je ne trouve pas les mots pour exprimer mes sentiments. Je ne comprenais pas pourquoi je n'avais plus de réponse de lui sur Faune LR... maintenant, malheureusement, je sais... Le COGard doit lui rendre hommage, pour tout ce qu'il nous a apporté.

Michèle Carré :

Philippe m'a toujours impressionnée par sa culture et sa ténacité Dans le récit de ses escapades il y avait un tel bonheur d'être dans la nature ... c'en était contagieux !

Nicole et Jean Claude Kizlik :

Il nous a fallu un temps de silence pour, faisant écho à Philippe vous dire : bonne journée naturaliste ! Philippe a été un des premiers du COGARD (depuis une vingtaine d'années !) avec qui nous avons partagé de bons moments en groupe ou individuellement au cours de weekend ou de journées ; à écouter, observer les oiseaux et la nature en général. Il nous a beaucoup appris. Son engagement au bureau a facilité l'évolution rationnelle de l'association sachant affirmer avec fermeté et discrétion ses points de vue.

Françoise Lienhard :

La terrible nouvelle du décès de Philippe Bessède m'est parvenue cette fin de semaine. Extrêmement touchée par la disparition de Philippe, je tenais à vous dire toute mon affection et mon soutien dans ces moments qui vont être bien difficiles pour sa famille, ses amis, ses collègues et toutes les personnes avec qui, jour après jour, il partageait sa passion pour la nature

Christophe Hurson (Groupe Ornithologique du Roussillon) :

Je l'ai côtoyé quand nous nous rencontrions aux débuts de faune-Ir, au sein du "cotech" et dans les réunions de méridionalis.

Il était gentil et humble, je me retrouvais souvent dans ses paroles. Il est de ceux dont on est content qu'il soit présent, parce que sa présence "faisait du bien", qu'il dégageait beaucoup de bienveillance.

Olivier Gourbinot et Simon Popy (France Nature Environnement) :

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la mort de Philippe. Nous avons particulièrement apprécié militer à ses côtés et souhaitons exprimer à tous ceux qui étaient proches de lui notre soutien et nos sincères condoléances.

Nicolas Saulnier (Ligue Protection des Oiseaux Hérault):

C'est une immense tristesse que d'apprendre cette terrible nouvelle. Au-delà de sa passion naturaliste, je me joins à tous pour souligner l'humanité de Philippe et son ouverture sur les autres, qualités qui m'ont amené à le côtoyer amicalement.